

TEMOIGNAGE – 2^{EME} ANNEE DE MASTER POLITIQUES PUBLIQUES ET OPINION – 244

J'ai effectué mon stage de M2 à la direction "RSE et Territoires" dans le groupe « Aéroports de Paris ». Ce stage s'inscrivait dans le cadre d'une concertation publique liée au projet de création d'un Terminal 4 à Roissy. Il s'agissait pour moi de mener des observations d'interactions afin de cerner les contours de l'opinion publique sur ce projet à fort enjeu territorial. J'ai fait beaucoup d'analyse des contributions écrites et orales des différentes parties prenantes de la concertation. Ça correspondait parfaitement à un profil M2 PPO car on avait acquis un certain nombre de compétences sur le sujet, et je savais bien situer et analyser les propos des uns et des autres par rapport à la position qu'ils occupaient, leurs engagements antérieurs, leur trajectoire. La prise de recul et l'analyse critique caractéristiques du M2 PPO m'ont énormément aidé sur cette mission. Au-delà de ces études d'opinion, j'ai aussi été amené à contribuer à l'engagement RSE de l'entreprise et à ses retombées économiques sur le territoire du Grand Roissy le Bourget. J'ai participé à un certain nombre d'instances de pilotage de projets – sur la création d'une cité des métiers, sur la question de l'adéquation entre la formation professionnelle et les besoins des entreprises du bassin d'emploi, sur la GPEC territoriale.

Après ce stage de 6 mois, j'ai trouvé un CDD d'un an comme chargé d'études « opinion » à la Délégation de la communication et de l'information de la défense (DICOD) au ministère des Armées. Il s'agissait d'écouter et d'analyser le « bruit » qu'émettent l'armée et ses activités, d'étudier ce qu'en disaient les médias et les réseaux sociaux, et de sonder l'opinion publique pour savoir ce qu'elle en pensait. J'avais un portefeuille d'études assez diversifié, qui m'amenait à m'occuper d'aspects très différents (de la programmation des études à la restitution des résultats en passant par les relations avec les prestataires avec lesquels on travaillait).

Si j'avais un conseil à donner aux PPO qui s'intéressent aux études d'opinion, c'est de ne pas oublier les services « études et opinion » des ministères. Les ministères aiment bien avoir leurs propres sondeurs « maison » pouvant contrôler la qualité des prestations externalisées, réaliser des terrains en interne, et éclairer les décideurs sur un sondage extérieur les concernant.

Aujourd'hui, j'ai trouvé un nouvel emploi. J'ai envoyé directement une lettre à un consultant dont j'avais trouvé les coordonnées en ligne. Il a trouvé ma lettre convaincante et l'a transmise à la RH. Et au terme d'une série de 4 entretiens, et d'un certain nombre d'épreuves (une task force, une synthèse écrite, une étude de cas), j'ai été recruté.

Mes missions : accompagnement d'une région à l'actualisation de son Schéma Régional d'Enseignement Supérieur Recherche et Innovation, étude pour un fonds d'investissement sur le paysage des aides publiques et communautaires aux entreprises, refonte organisationnelle des secrétariats d'une autorité publique indépendante.

Un dernier conseil : les cabinets de conseil en stratégie et en évaluation des politiques publiques apprécient les compétences des PPO. On a une vraie valeur ajoutée : la connaissance du panorama des méthodes d'évaluation, l'analyse des positionnements des différents acteurs d'un écosystème

(pour réaliser des cartographies etc.), les recherches documentaires, la capacité à être critique sur les recommandations que nous formulons.

Mika Andriambelo - promotion 2019
Consultant dans un cabinet